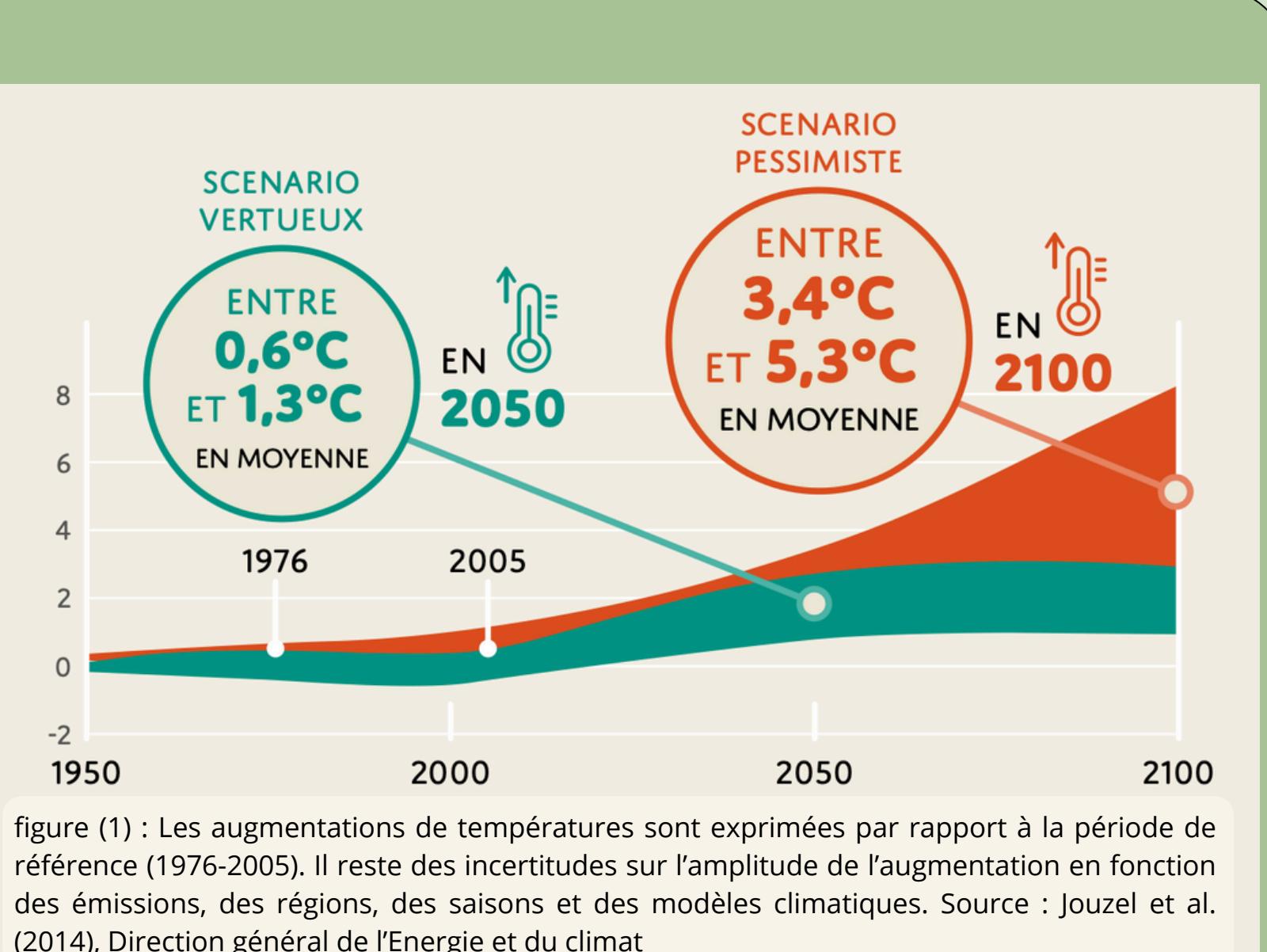


1 – Introduction

Le réchauffement climatique modifie profondément les conditions météorologiques en France, avec une hausse des températures, des épisodes de sécheresse plus marqués et des gels printaniers plus fréquents[1]. La vigne, particulièrement sensible à ces variations, voit son cycle de maturation s'accélérer, ce qui entraîne des changements dans la qualité des vins ainsi que dans la régularité des rendements[2,3]. Dans ce contexte, il devient essentiel d'analyser les impacts de ces évolutions sur la filière viticole et d'identifier les solutions d'adaptation capables d'en préserver la pérennité[2,3].



2 - Impacts sur le vignoble

Le réchauffement climatique accélère la maturation des raisins, ce qui avance les dates de vendanges et modifie l'équilibre des vins[3].

- Vins plus alcoolisés
- Acidité en baisse
- Risque de perte de typicité aromatique[3]

DEPUIS 1989, TOUS LES STADES DE DÉVELOPPEMENT SONT PLUS PRÉCOCES, DANS TOUTES LES RÉGIONS VITICOLES

| NOMBRE DE JOURS PAR DÉCENNIE | COLMAR | BORDEAUX | AVIGNON |
|------------------------------|--------|----------|---------|
| DÉBOURREMENT | -3 | -0,6 | -3,5 |
| FLORaison | -5,6 | -2,4 | -4,2 |
| VÉRAISON | -6,1 | -3 | -4,5 |

Figure (2) : Données observées et simulées avec les modèles BRIN et WANG (Chardonnay pour l'Alsace, Cabernet_Sauvignon pour le Bordelais, Syrah pour les Côtes du Rhône Source : INRAE. (2018). LACCAVE : infographies du projet (pdf). Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement

Les sécheresses et les gels provoquent des pertes de récoltes, ce qui réduit les volumes de vin produits et commercialisés[1].

Cette baisse de production entraîne une instabilité des revenus pour les domaines, à laquelle s'ajoutent des coûts supplémentaires (replantation, protections, gestion du stress hydrique)[2,4]. Ces aléas climatiques fragilisent donc l'équilibre économique de la filière viticole.

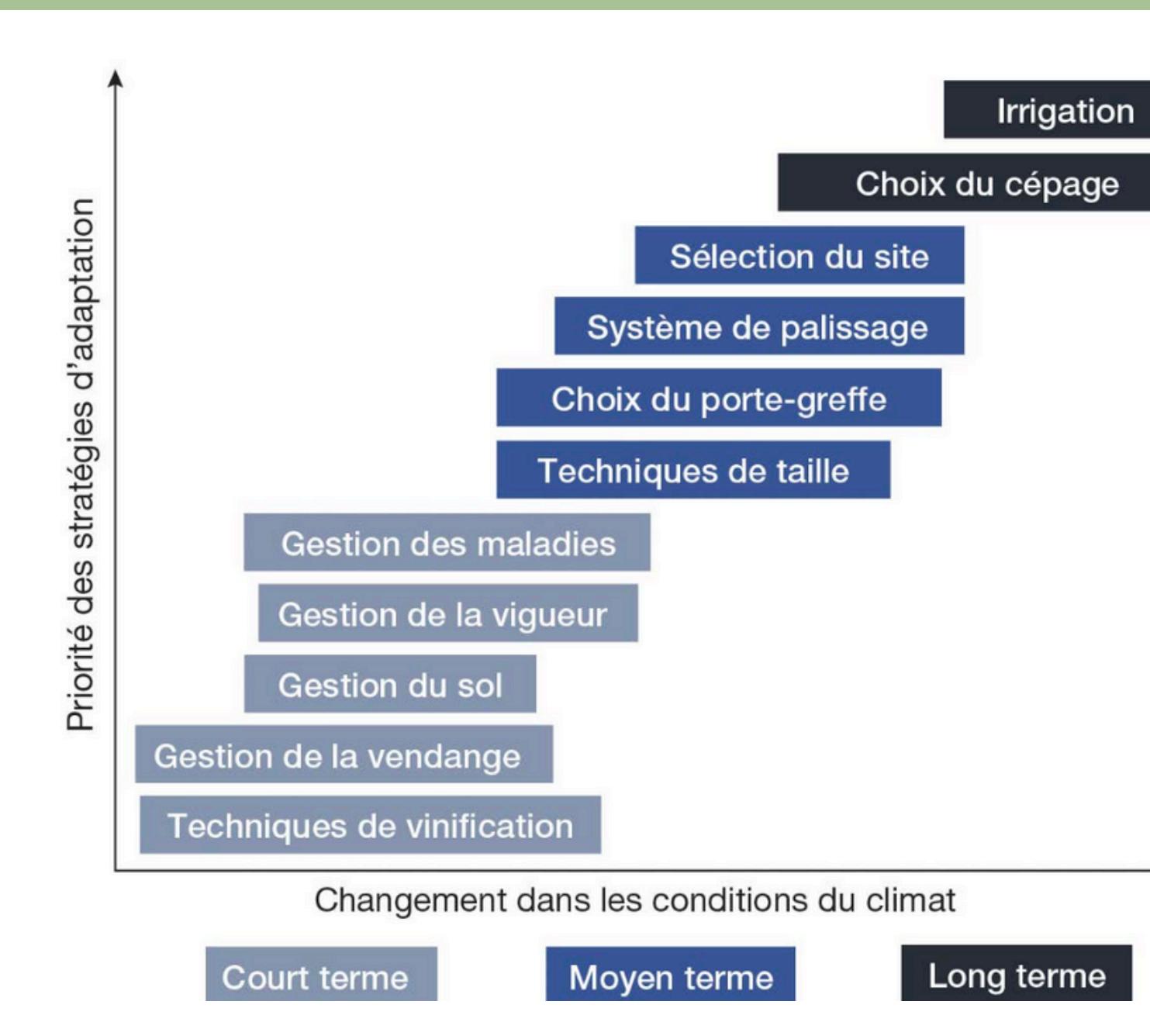


Figure (3) : Stratégies d'adaptation envisagées par les viticulteurs à court, moyen et long terme, réponse au changement climatique. Source : Neethling et al. 2017, adapté de Nicholas et Durham, 2012

3 - Quelles solutions ?

Introduction de cépages plus tolérants à la chaleur et au stress hydrique

L'objectif est de remplacer progressivement les variétés traditionnelles les plus vulnérables par des cépages plus résistants à maturation plus tardive. Ces cépages visent à préserver l'acidité et l'équilibre aromatique des vins malgré les conditions climatiques changeantes.[5,6]

Exemples de cépages: Touriga Nacional, Marselan, Castets.

Adaptation des pratiques viticoles

Cette stratégie vise à créer un microclimat plus frais autour des grappes et à optimiser l'utilisation de l'eau :

- Gestion du feuillage pour améliorer l'ombrage et limiter la surchauffe des baies.
- Ajustement de la densité et de l'orientation des rangs, afin de réduire l'exposition directe au soleil[8].
- Irrigation raisonnée, quand elle est autorisée, pour maintenir la qualité sans épuiser la ressource[9]

Techniques :

- Tests sur plusieurs saisons nécessaires[7]
- Gestion du calendrier de vendange et microclimat de la grappe[9]
- Long délai avant validation de la qualité du vin (3-5 ans)[3]



Environnementaux :

- Réduction de consommation d'eau et intrants chimiques[11]
- Préservation des sols et biodiversité[10]
- Risque de simplification paysagère et perte de diversité des cépages[11]



4 - Enjeux

Économie et Compétences

- Investissements importants pour les viticulteurs[4]
- Adaptation des compétences et savoir-faire traditionnels[2]



Politique et Réglementation

- Révision possible des cahiers des charges AOP[8]
- Nécessité de soutien public et réglementaire[4]

5 - En bref

Le réchauffement climatique impacte fortement le vignoble français, avec des vendanges plus précoces, des vins plus alcoolisés et des rendements irréguliers[3]. Face à ces défis, la filière s'adapte grâce à l'introduction de cépages résistants et à l'évolution des pratiques viticoles[7]. Ces mesures visent à préserver la qualité des vins, la stabilité économique des exploitations et l'identité des terroirs malgré les aléas climatiques.[6]



Bibliographie

- [1] MINISTÈRE DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE. Impacts du changement climatique : Agriculture et Forêt. Consulté le 18 novembre 2025. 24 sept. 2025.
- [2] FRANCEAGRIMER. Une prospective pour la filière Vignes et Vins dans le contexte du changement climatique. 40. Les synthèses de FranceAgriMer n°40. FranceAgriMer, 2016.
- [3] N. OLLAT et J.-M. TOUZARD. Vigne, vin et changement climatique. Versailles : Éditions Quæ, 2024, p. 284.
- [4] VIN & SOCIÉTÉ, CNIV et DELOITTE. Retombées économiques et sociales de la filière vigne et vin en France. Étude économique sur les impacts de la filière viticole en France. Vin & Société, 2024.
- [5] Laura BERNAULTE. « Bordeaux : six nouveaux cépages autorisés ». In : Terre de Vins (fév. 2021).
- [6] Laura BERNAULTE. « De nouveaux cépages, mais « sans révolutionner » le Bordeaux ». In : Agri Mutuel (oct. 2021).
- [7] INSTITUT FRANÇAIS DE LA VIGNE ET DU VIN (IFV) OCCITANIE. Pratiques viticoles & adaptation au changement climatique : Guide Vitis'AD. Rapport en ligne. Document technique décrivant les leviers agronomiques. 2023.
- [8] Stratégie de la filière viticole face au changement climatique. Document souvent référencé sous le nom DP INAO (Dossier de Presse INAO) ou Synthèse Stratégique. INAO, IFV, FranceAgriMer.
- [9] Canopy management practices in warm environment vineyards to improve grape yield and quality in a changing climate – A review.
- [10] ÉCOTABLE. Impact environnemental du vin : conventionnel, bio, biodynamie, nature, quelles différences ? Article de vulgarisation publié sur le site Écotable. 2023.
- [11] E. ADOIR et al. « Empreinte carbone et environnementale du vin en France : chiffres d'impact et bonnes pratiques à mettre en œuvre ». In : OIV 2024, IVES Conference Series (2024).